

Programme de travail 2011



L'agence de développement et d'urbanisme  
au service du pays de Montbéliard et de l'aire urbaine

[www.adu-montbeliard.fr](http://www.adu-montbeliard.fr)  
[blog.adu-montbeliard.fr](http://blog.adu-montbeliard.fr)

## Observatoire des quartiers du Pays de Montbéliard

**ressenti des acteurs de terrain  
et fiches statistiques par quartier**

avril 2012



L'Etat et la Communauté d'Agglomération du Pays de Montbéliard ont, avec leurs partenaires, signé un contrat intercommunal urbain de cohésion sociale (CIUCS) en 2007 qui a été prolongé jusqu'en 2014. Une telle politique nécessite de pouvoir être analysée et réajustée régulièrement, notamment dans un contexte d'importantes évolutions socio-économiques. Pour ce faire, l'ensemble des acteurs de la politique de la ville doivent pouvoir bénéficier en continu d'outils d'observation.

Dans le cadre de son programme de travail partenarial l'ADU centralise les données, en propose une première lecture et anime la réflexion collective permettant de dégager ce sur quoi il faut mettre l'accent en termes d'observation eu égard au contexte de l'agglomération.

Un premier travail partagé en 2010 avec les acteurs de la ville et les élus a permis de parvenir à une synthèse par thématique et de présenter des premiers résultats par quartier.

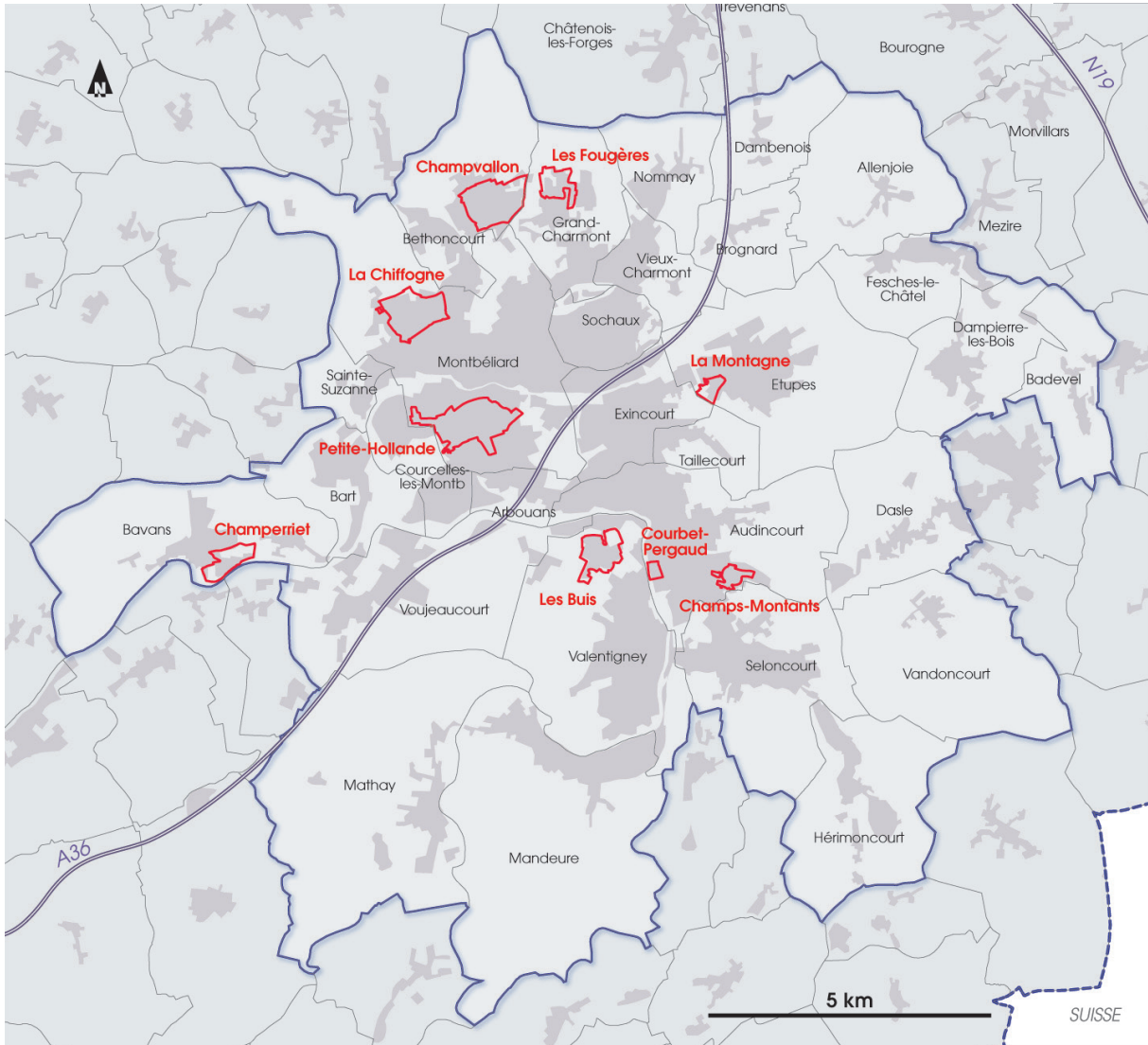
En 2011, l'ADU a publié un atlas des quartiers présentant un certain nombre de données clés sous forme de cartes. Il est apparu souhaitable de compléter cette approche cartographique, par une approche plus qualitative faisant ressortir le ressenti des acteurs des quartiers.

Ce document restitue donc les propos tenus par des acteurs de terrain lors de 7 réunions par commune au cours de l'été 2011. L'objectif était de faire un état qualitatif de la situation socio-économique des principaux quartiers sociaux de l'agglomération.

Ces rencontres ont permis de susciter le débat autour de 8 thèmes : Population, Habitat, Emploi, Education-Formation-Jeunesse, Sécurité, Santé, Commerce-Equipements, Mobilité.

Pour les cinq principaux quartiers, les compte-rendus de réunion sont complétés par une fiche statistique.

### Les 9 zones urbaines sensibles réparties sur 7 communes du Pays de Montbéliard



# Rencontre Audincourt Quartiers Champs-Montants et Courbet-Pergaud 08/09/2011

## Participants

**Marie-Claude Gallard**, adjointe aux affaires sociales, Ville d'Audincourt

**Noëlle Grimme**, Pôle Local d'Economie Solidaire et conseillère municipale, Ville d'Audincourt

**Bernard Boinet**, chef de projet politique de la ville sur Audincourt

**Gwénaëlle Radais**, déléguée du préfet

**Fatiha Yger**, éducatrice prévention spécialisée, ADDSEA

**Fairouz Maatoug**, ADDSEA

**Luc Ecarot**, conseiller, Mission Locale

**Marie-Hélène Prenez**, conseillère, Mission Locale

**Fatiha Harrab**, chargée de mission, Pôle Local d'Economie Solidaire

**Ersin Arslan**, directeur, Centre social Escapade

**Catherine Holczinger**, responsable Francas Audincourt

**Severine Besteiro**, Neolia

**Jérôme Laurent**, Néolia

**Samir Drissi**, médiateur, Néolia

**Tahéra Lehingue**, directrice adjointe, MJC Saint-Exupéry

**Didier Sarrazin**, chargé d'études, Maison de l'Emploi du Pays de Montbéliard

**Nadia Monnet**, directrice, CCAS Audincourt

**Khalil Henni**, Pays de Montbéliard Agglomération

**Zakaria Elouardi**, Pays de Montbéliard Agglomération



## Population-Habitat

Le quartier des Champs-Montants enregistre une forte baisse du nombre de logements, ce qui explique la diminution de population. Avec l'avenant ANRU, ce sont 350 logements qui sont démolis et 120 logements reconstruits, soit 230 logements en moins.

La forte vacance des logements reflète une faible attractivité du quartier et justifie que l'on démolisse encore un peu plus dans l'avenant ANRU. Il n'y a pas ou peu de demandes externes : la demande est constituée essentiellement d'enfants de locataires qui partent de chez leurs parents et restent ou reviennent sur le quartier. Il est vrai que le quartier a une ancienne mauvaise réputation.

Le quartier Courbet-Pergaud est plus stable car on n'y a pas démolit. La vacance n'y est que de 6,8 %.

Malgré la baisse de population aux Champs-Montants, les structures n'enregistrent pas de diminution de leurs publics, si ce n'est pour le centre de loisirs, une réduction de la durée des séjours du fait du coût que cela représente pour les familles.

Au contraire, les structures doivent faire face aux situations plus difficiles et plus complexes qui restent dans le quartier. En effet, dès que la situation s'améliore, on quitte le quartier, ce qui provoque une concentration de personnes en grande difficulté.

La situation s'améliore seulement dans les nouvelles constructions qui sont « prises d'assaut » avec des demandes extérieures, mais aussi du quartier. Ceux qui n'ont pas pu en bénéficier accusent une forte déception.

Un certain nombre de ménages ne peuvent plus aller dans le parc social car ils ont été mauvais payeurs. Ils se retrouvent dans le parc privé plus cher et vivent une lente « descente aux enfers ».

Avec l'ANRU, le quartier est devenu plus aéré, mais il est resté enclavé. Il faut avoir une raison particulière pour s'y rendre du fait de la localisation du quartier qui est situé à l'écart de la ville.

On relève une faible mobilisation de la population lors des manifestations ou dans le cadre du conseil de quartier. La participation bénévole est également en baisse.

Le quartier peut apparaître parfois triste et déserté, mais il y a de l'animation dans les secteurs où les familles n'ont pas bougé et se connaissent depuis longtemps.

## Emploi-Activité-Formation

Ce qui manque avant tout, c'est du travail, même si la précarité concerne également des personnes en emploi et des retraités.

L'observatoire de la Maison de l'emploi portant sur la demande d'emploi dans les quartiers relève parmi les demandeurs d'emploi un fort taux d'inscrits au Revenu de Solidarité Active (19 % hors ZUS, 37 % dans les ZUS, 41 % aux Champs-Montants), davantage de jeunes et moins de seniors, un niveau de qualification plus faible, une moindre mobilité du fait d'une moindre motorisation, plus d'hommes que de femmes, peut-être du fait que les femmes sont davantage découragées de s'inscrire à Pôle emploi.

Les quartiers ont été d'une manière générale et si l'on peut dire en quelque sorte moins touchés par la crise, car une part importante de la population se trouvait déjà au chômage. On a connu en début d'année une certaine reprise avec le redémarrage de l'intérim. Mais il est regrettable que des parcours de formation soient souvent abandonnés pour des missions d'intérim.

Les jeunes sans diplôme ont déjà du mal à accepter les formations qu'on leur propose, car ils ont besoin de gagner de l'argent compte-tenu de la situation des familles. C'est la même chose pour passer le permis de conduire. Même avec une prise en charge à 80 %, les personnes n'arrivent plus à se mobiliser, à se projeter, elles vivent au jour le jour. On voit ainsi de plus en plus de jeunes de 30 ans qui traînent avec des jeunes de 15 ans, avec un effet pervers sur les jeunes en formation.

Le fait que certains diplômés restent sans emploi, mais aussi que de nombreuses personnes vivent un certain mal-être au travail, démotive également les jeunes et décrédibilise le discours des éducateurs. Les jeunes se projettent encore trop souvent comme vivant des prestations sociales plus que d'un travail. Certains travaillent juste le temps nécessaire pour pouvoir toucher les indemnités chômage.

Généralement les filles sont plus studieuses et s'en sortent mieux.

Quelques actions ont été montées dans le cadre du Groupe Solidarité Emploi, mais ce dernier est surtout une instance d'information et de coordination. Des clauses d'insertion ont par ailleurs été inscrites dans les différents marchés de travaux de la commune. Ces travaux n'ont pas concerné que le centre-ville, mais ont bien bénéficié également au quartier des Champs-Montants.

D'une manière générale, les structures manquent de solutions. Peut-être faut-il moins solliciter les personnes et chercher en premier lieu à préserver leur dignité. On peut travailler par exemple sur les loisirs pour leur permettre de retrouver confiance en elles.

Des actions comme celle du théâtre-forum permettent ainsi aux jeunes de mettre en scène leur propre situation. La MJC travaille aussi sur l'image de soi.

Au final le temps d'accompagnement par les structures est plus long. Pourtant et bien qu'elles travaillent au lien social, les structures doivent faire face à des menaces de suppressions d'emplois sur leurs propres effectifs.

Quelques structures utilisent Internet pour diffuser de l'information, les jeunes étant très réactifs par ce biais.

## Santé

Certaines personnes ne se soignent plus. Cela concerne notamment les dents et les yeux. Il faut aussi parfois réapprendre aux personnes à bien s'alimenter. Il est également souvent nécessaire d'aborder la question de l'entretien des enfants, ce qui peut se faire dans le cadre des actions d'aide à la parentalité.

D'autres actions ou dispositifs, comme l'action « Tip Top la forme » ou le centre de vaccination gratuit de Montbéliard, permettent de faire de la prévention en matière de santé.

## Equipements et services

Le quartier des Champs-Montants dispose du minimum de commerces et de services de proximité. La galerie commerciale a été réhabilitée. Il manque juste des aires de jeux et espaces verts.

## Audincourt Champs-Montants

### Récapitulatif des résultats du recensement 2007 pour le quartier IRIS de Champs-Montants ZRU

	Champs Montants	Pays de Montbéliard
<b>Population</b>		
Population 2007	1 495	117 406
Population 1999	1 915	121 198
Evolution 1999-2007	-22%	-3%
Part des 60 ans ou +	12%	23%
Part des migrants	36%	35%
Part des cadres	0%	6%
Part des ouvriers	30%	21%
Part des étrangers	30%	9%
<b>Logement</b>		
Taux de logements vacants	18%	7%
Taux de résidences principales construites entre 1990 et 2004	0%	10%
Part des résidences principales HLM	72%	25%
Ancienneté dans le logement (années)	11	16
Taux de motorisation	73%	83%
<b>Activité</b>		
Taux d'activité des 15-64 ans	60%	70%
Taux de chômage (déclaratif)	34%	15%
Part CDD, intérim, emploi aidé	27%	13%
Part d'utilisation des transports en commun	24%	7%
<b>Formation</b>		
Taux scolarisation 2-5 ans	72%	76%
Taux sans diplôme	52%	25%
Taux diplômés sup. à bac +2	2%	8%
<b>Famille</b>		
Taux familles monoparentales	17%	9%
Taille moyenne des ménages	2,7	2,3

# Rencontre Bavans Quartier de Champerriet 05/07/2011

## Participants

**Benito Alcapia**, chef de projet communal politique de la ville

**Pierre Kneppert**, maire de Bavans

**Jocelyne Meraux**, adjointe à la politique de la ville

**Joëlle Dessertenne**, directrice générale des services mairie de Bavans

**Pierre Cannard**, ADDSEA

**Laëtitia Heas-Riveron**, ADDSEA

**Jérémy Varon**, CCAS de Bavans

**Nevin Fontaine**, Maison pour tous

**Valérie Montes**, Habitat 25

**Zakaria Elouardi**, Pays de Montbéliard Agglomération



## Population-Habitat

Le taux de vacance des logements est important dans le quartier ce qui reflète un certain manque d'attractivité. Une première tour a été démolie dans les années 90. Une deuxième tour de 36 logements, située rue du Doubs, a été vidée en vue d'une démolition en 2012. Ce type d'immeubles (tours) ne convient plus aux attentes des demandeurs. A cela s'ajoute le fait que Bavans est située en périphérie de l'agglomération et se trouve éloignée des principaux pôles d'emplois et d'équipements y compris le collège ou le lycée.

Il n'y a pas eu de reconstruction sur le quartier. Les nouvelles zones de développement étant situées sur les Hauts de Bavans ou au Lorday. Les habitants concernés par la démolition ont souhaité être relogés sur place, ce qui manifeste un certain attachement au quartier. Cet attachement est valable également pour les jeunes qui décohabitent ou les familles qui se séparent, mais restent sur place. Il n'y a donc pas vraiment de nouveaux arrivants sur le quartier. Cette stabilité se constate également au moment de la retraite.

Tous les logements n'ont pu encore être réhabilités du fait notamment que l'ANRU ne bénéficie pas au quartier.

## Emploi-Activité

Le Groupe Solidarité Emploi a mis en évidence le manque de clarté des dispositifs emploi et insertion, notamment de leurs conditions d'accès. Un catalogue réalisé avec la Maison de l'emploi et le correspondant emploi-formation sera prochainement présenté aux bénéficiaires potentiels pour leur permettre d'y voir plus clair. Le correspondant emploi-formation fait également deux demi-journées par semaine d'accueil, d'information et d'orientation au centre social. Le CCAS effectue aussi un suivi des demandeurs d'emploi. Mais les différents partenaires regrettent des ruptures dans les parcours d'insertion du fait du cloisonnement des différents dispositifs.

## Education-Formation

35 enfants sont suivis dans le cadre du Programme de Réussite Educative. Pour les familles qui adhèrent au dispositif, les résultats sont bons, notamment en termes de lien des familles avec l'école. Quelques familles cependant adhèrent mal au dispositif et fuient alors que leur collaboration serait nécessaire. Les familles sont souvent déjà suivies par ailleurs.

La carte scolaire de la commune permet une certaine mixité sociale. L'école de Champérier accueille ainsi tous les enfants de la commune pour le deuxième cycle. Les classes sont très chargées, ce qui ne permet plus d'accueillir les enfants âgés de seulement 2 ans. Les problèmes d'enfants d'origine étrangère avec la langue française sont rares. On ne compte que quelques cas où l'un des parents ne parle pas du tout le français.

Le centre social propose dans le cadre d'un atelier éducatif des activités de soutien scolaire pour les enfants mais également des projets d'ouverture culturelle en complémentarité avec l'Education Nationale.

Un accompagnement est également proposé pour les adolescents avec des actions ayant trait à la citoyenneté, à la solidarité et à l'aide au départ en vacances financée grâce à des chantiers éducatifs.

Les situations de décrochage scolaire et d'absentéisme sont signalées tardivement. Il est arrivé qu'une telle situation soit signalée aux partenaires alors que le jeune était exclu déjà depuis 3 semaines. L'ADDSEA en partenariat avec le centre social et la mission locale a la possibilité d'accompagner ces jeunes et organise notamment la semaine alternative à l'exclusion.

Il y a moins de soucis de décrochage au lycée ou au centre de formation d'apprentis. C'est alors davantage des problèmes d'orientation ou de recherche de stage qui se posent.

Les jeunes majeurs du quartier sont moins perceptibles. Moins d'actions leur sont destinées et ils ont parfois l'impression que rien n'est prévu pour eux sur Bavans.

## Sécurité

Le quartier est plus calme depuis que l'immeuble en attente de démolition est fermé, même s'il subsiste des problèmes sur ce bâtiment avec du vol de cuivre par exemple.

Le local du Conseil Général (centre médico-social) qui était situé au pied de l'immeuble a été vandalisé. Depuis l'assistante sociale n'est plus présente sur le quartier, ce qui est problématique pour l'accompagnement social des familles.

Il n'y a plus d'attroupements dans le quartier, mais des tensions subsistent. On relève un problème de propreté malgré la privatisation et la sécurisation des halls d'immeuble, du fait d'un certain laxisme des habitants.

Une pétition des habitants de la rue de Champérier a été enregistrée en mairie. La concertation reste à engager autour d'un projet de gestion urbaine de proximité pour le quartier.

Bavans bénéficie de la présence d'une brigade de gendarmerie, mais celle-ci couvre 24 communes et les effectifs sont passés récemment de 25 à 22 gendarmes. Un policier municipal fait essentiellement de la surveillance.

## Equipements-Commerce

Le quartier bénéficie de la présence d'un centre de loisirs des Francas à l'école. Des expositions y sont organisées, mais elles ne touchent principalement que des habitants du quartier.

On trouve sur le quartier la salle polyvalente et le terrain de foot de la commune. Des petits terrains de sport (« city stades ») sont en attente de rénovation au pied de l'immeuble à démolir.

Un supermarché Colruyt est présent sur le quartier même. Ce magasin est vieillissant et n'est pas toujours bien achalandé. Aussi fait-il l'objet d'un projet de réaménagement qui devrait permettre de faire revenir les clients.

La Maison Pour Tous est située juste en face du quartier. Plus généralement le quartier se trouve dans la proximité immédiate du centre de la commune avec ses quelques commerces et services. Sont présents notamment sur Bavans 3 médecins, 2 kinés, 1 dentiste et 2 pharmaciens.

## Mobilité

Les bus desservent la commune et le quartier avec une bonne fréquence, mais le trajet est long pour aller jusqu'à Montbéliard car il n'y a pas de voies réservées aux bus.



# Rencontre Bethoncourt Quartier de Champvallon 28/06/2011

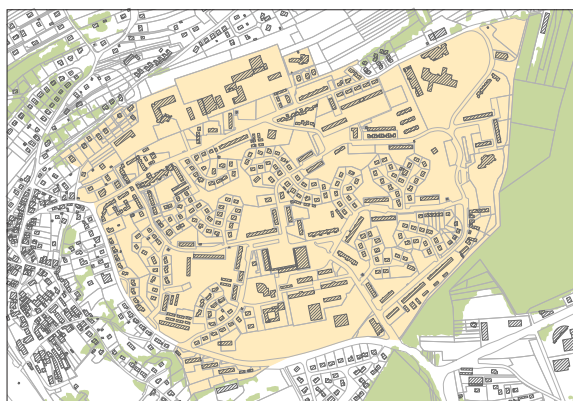
## Participants

**Dominique Le Guilloux**, chef de projet communal politique de la ville

**Florence Maugery**, directrice du CCAS,

**Valérie Miserey**, coordinatrice du Programme de Réussite Educative

**Frédérique Tognacci**, directrice du Centre social



## Population

La population âgée se concentre autour de la place Cuvier au dernier étage sans ascenseur d'où une problématique d'adaptation du logement en fonction de l'âge.

Ce sont surtout les personnes âgées qui s'expriment dans les réunions de concertation ce qui ne reflète pas forcément le besoin de l'ensemble de la population.

Les familles nombreuses se situent aussi souvent au dernier étage des immeubles. Les rez-de-chaussée sont moins prisés car ils sont froids et présentent un risque d'insécurité et de bruit.

Il y a très peu de demandes extérieures et de nouveaux arrivants. Les demandes sont internes au quartier ou pour rapprochement familial.

Beaucoup d'habitants ont demandé les nouveaux logements pavillonnaires qui ont été construits sur le quartier ce qui a généré beaucoup de frustrations liées aux demandes non satisfaites.

Il y a très peu d'échanges avec le village où les logements sociaux sont gérés par Logissim qui privilégie les personnes qui travaillent et ont des revenus réguliers (logements plus chers).

L'ANRU a eu un impact environnemental et visuel notoire et a amélioré l'ambiance générale du quartier. Mais le quartier reste trop enclavé. Il n'existe pas de voie traversante et pas de véritable accès en mode doux piéton ou piste cyclable. Un nouvel accès est envisagé par le sud-ouest dans le cadre de la ZAC Lizaine.

## Emploi-Activité-Commerce

Plusieurs banques sont présentes, ainsi que le centre de formation d'apprenti. La plaque centrale du quartier, c'est son marché avec quelques commerces permanents : boucherie halal, épicerie turque et petite supérette de dépannage peu attrayante niveau prix. Pour les achats courants, la population se déplace au Cora situé à 500 mètres du quartier, souvent à pied. Avec ce centre commercial situé à proximité, il paraît difficile d'envisager l'implantation d'une « locomotive » commerciale dans le quartier même.

Les services sociaux sont présents dans le quartier. Certains services sont organisés sur le quartier comme le périscolaire qui permet à des populations du reste de la commune de fréquenter le quartier, même s'il subsiste des freins psychologiques pour certains parents à chercher leurs enfants en fin d'après-midi.

Le Groupe Solidarité Emploi ne permet pas de coordonner correctement les actions emploi sur le quartier. Il s'agit plus d'un outil d'information sur les actions emploi existant sur le quartier (exemple : cofinancement de 7 permis de conduire avec 20 % à charge des usagers). Les freins d'accès à l'emploi paraissent plus psychologiques que financiers.

## Education-Formation

Le bilan du Programme de Réussite Educative est considéré comme positif. Ce programme a été initié fin 2006. En 2009-2010, 14 salariés étaient mobilisés sur ce dispositif ce qui permettait un suivi individualisé pour 195 enfants. L'Etat étant le principal financeur, la question se pose aujourd'hui de la pérennité de ce dispositif dans les années qui viennent, alors qu'un investissement important a été effectué et que l'utilité du dispositif est reconnue par tous les partenaires.

## Sécurité

Le quartier est bien plus calme qu'auparavant avec moins d'agressions verbales et physiques, mais davantage de vandalisme jusqu'à un acte plus grave : l'incendie récent du gymnase.

Il existe également quelques squats permanents qui posent problème, notamment au quartier de l'église.

D'autres insécurités existent liées à l'usage de véhicules tels les mobylettes et quads bruyants au pied des immeubles et dans les espaces verts.

Peu de forces policières sont mobilisées sur le quartier. Deux agents municipaux sont employés à la ville de Bethoncourt mais ne travaillent pas le week-end. Trois éducateurs de prévention partagent leur emploi du temps sur trois villes : Bethoncourt, Grand-Charmont et Sochaux. Il n'existe pas de correspondant de nuit. Une dizaine de gendarmes sont mobilisés sur cinq communes, mais ne pratiquent pas l'ilotage.

## Equipements

Il existe un certain nombre d'équipements, mais sans concierges. Cette question des concierges mériterait d'être posée de façon à envisager des logements sur place pour tous les équipements importants. Une plus grande ouverture de ces locaux serait également souhaitable pour les besoins de la population du quartier, notamment les activités des jeunes (sport, culture, etc.). Il existe des besoins de création de nouveaux espaces plus conviviaux pour les parents et pour la petite enfance.

Certaines activités existent sur le quartier qui fonctionnent assez bien : activités pour les adultes (langue française, gymnastique, santé, hygiène alimentaire...) et activités sportives pour les jeunes (boxe, escalade...).

## Santé

Contrairement à d'autres quartiers, il existe une offre de soin assez variée sur le quartier, notamment avec deux cabinets de généralistes associés, un dentiste et deux pharmacies. Pour l'accès à des soins plus spécialisés, les habitants du quartier se rendent à l'hôpital (même parfois à pied) ou à Montbéliard. Pour une partie de la population, la langue constitue une barrière.

## Mobilité

L'accessibilité en transport en commun du quartier est correcte (15 minutes pour se rendre à Montbéliard). Le niveau de desserte reste quand même à améliorer d'autant plus qu'il existe un vrai potentiel pour les transports en commun (taux de motorisation faible et part d'utilisation des transports en commun forte selon les chiffres de l'INSEE).



## Bethoncourt Champvallon

### Récapitulatif des résultats du recensement 2007 pour les quartiers IRIS de Champvallon Nord et Sud

	Champvallon	Pays de Montbéliard
<b>Population</b>		
Population 2007	3 569	117 406
Population 1999	4 289	121 198
Evolution 1999-2007	-17%	-3%
Part des 60 ans ou +	16%	23%
Part des migrants	32%	35%
Part des cadres	1%	6%
Part des ouvriers	30%	21%
Part des étrangers	30%	9%
<b>Logement</b>		
Taux de logements vacants	9%	7%
Taux de résidences principales construites entre 1990 et 2004	6%	10%
Part des résidences principales HLM	69%	25%
Ancienneté dans le logement (années)	13	16
Taux de motorisation	77%	83%
<b>Activité</b>		
Taux d'activité des 15-64 ans	59%	70%
Taux de chômage (déclaratif)	30%	15%
Part CDD, intérim, emploi aidé	25%	13%
Part d'utilisation des transports en commun	16%	7%
<b>Formation</b>		
Taux scolarisation 2-5 ans	81%	76%
Taux sans diplôme	50%	25%
Taux diplômés sup. à bac +2	3%	8%
<b>Famille</b>		
Taux familles monoparentales	8%	9%
Taille moyenne des ménages	2,9	2,3

# Rencontre Etupes Quartier de La Montagne 27/06/2011

## Participants

**Jean-Manuel Fourot**, chef de projet communal politique de la ville

**Magali Juillerat**, éducatrice spécialisée ADDSEA

**Claude Thourot**, éducateur spécialisé ADDSEA

**Stéphanie Menegaux**, coordinatrice du PRE

**Kamal Rebai**, coordinateur social du CIUCS

**Hervé Monnier**, commandant de la BPDJ d'Etupes

**Guy Brandt**, délégué du Préfet

**Maude Clavequin**, directrice générale des services de la ville d'Etupes



## Population - Habitat

Le quartier enregistre une faible vacance des logements, signe d'une certaine attractivité. Petit quartier à taille humaine, il attire des habitants en provenance de quartiers plus importants comme Les Buis, Champvallou ou La Petite-Hollande, ce qui correspond pour les personnes concernées à un itinéraire résidentiel plutôt ascendant.

Le quartier est vivant, la population tourne. Il y a une certaine habitude de rotation car il fallait vider les immeubles pour démolir. Les démolitions sont aujourd'hui terminées et le quartier a aujourd'hui un visage beaucoup plus humain. 60 % des logements ont été démolis depuis l'origine et le reste a été réhabilité, même si certaines réhabilitations commencent à dater. Sur la dernière période (depuis 2005), 85 % des relogements se sont faits dans le quartier.

## Emploi-Activité

En termes d'emploi, la priorité a été mise sur les publics les plus éloignés de l'emploi. Un chantier éducatif d'insertion a permis de mettre au travail une quarantaine de jeunes dont 25 du quartier, chaque année de mai à octobre.

Ces jeunes en majorité des 23-30 ans non qualifiés et qui ne souhaitent pas se qualifier, attendent le retour des grandes vagues d'embauche en intérim qu'ont connu leurs aînés. Les plus jeunes (18-22 ans) ont heureusement davantage conscience qu'ils doivent se former.

La clause d'insertion ANRU a également été mobilisée. Entre 20 et 25 jeunes en ont bénéficié et ont pu conclure d'autres contrats par la suite.

Les personnes les plus en difficulté ont été placées en coaching chez A4E. Quelques cas relèvent d'une problématique psychique.

## Education-Formation

Un certain nombre d'enfants d'origine turque ne comprennent pas le français lorsqu'ils entrent à l'école. Ils ont également tendance à ne se retrouver qu'entre eux. Des actions « français langue étrangère » existent pour les enfants et les mamans, mais la fréquentation est instable. La problématique de la garde des enfants apparaît comme une excuse pour ne pas venir, car une garde organisée n'a pas permis d'enregistrer plus de succès.

Par ailleurs des jeunes femmes étrangères arrivent sur le quartier, mais ces primo-arrivantes ne sont pas forcément bien repérées.

Le Programme de Réussite Educative (PRE) propose également des activités le mercredi matin et un accompagnement scolaire, notamment lors de l'entrée au CP.

## Sécurité

On enregistre peu d'interventions sur le quartier qui apparaît assez tranquille, plus calme que ce que l'on pourrait imaginer au premier abord. C'est ce qu'ont pu constater certaines familles ayant séjourné temporairement dans le quartier dans l'attente d'un emménagement et qui ont jugé finalement qu'elles avaient au départ une fausse image du quartier.

Depuis 2007, on enregistre une véritable baisse de la délinquance et de la tension sur le quartier avec moins de dégradations et d'incivilités. Tous les volets ont en effet été activés (actions parentales du PRE, chantier d'insertion, nouvel opérateur du centre de loisirs avec les Francas...) avec des résultats durables.

La participation des familles est forte sur les actions parentalité et les actions d'animation. La petite taille du quartier favorise les liens. Les problèmes sont vite décelés. Le partenariat est important. Les gendarmes peuvent entrer dans la structure d'animation sans que cela fasse une émeute. Le bailleur a également renforcé sa présence sur le quartier. Il est par exemple partenaire de la fête des voisins ou sponsor de tournois sportifs.

## Equipements

Le quartier dispose d'une maison de quartier en son sein. Un collège est situé à proximité du quartier et permet une certaine mixité car il recrute bien au-delà du quartier. Un regroupement scolaire est en projet avec une seule école maternelle et une seule école primaire pour toute la ville, de manière à favoriser la mixité. Les centres de loisirs accueillent déjà des enfants de toute la ville (60 % du quartier / 40 % extérieurs). La mixité fille-garçon y est stabilisée depuis trois ans. Enfin le quartier dispose de deux gymnases dont un à rouvrir dans le futur.

## Commerce

Le quartier ne compte plus de commerces. Bar, supérette, dentiste ont disparu. Il reste juste un coiffeur. Le dernier commerce, un magasin de dépannage 24/24 a disparu en 2007. La concurrence des grandes surfaces commerciales alentours a rendu difficile le maintien des commerces de proximité dans le quartier. Il existe un projet de marché qui trouverait sa place plutôt au centre-ville.

## Santé

Des bilans de santé réalisés auprès des femmes migrantes ont permis de déceler un risque de diabète. En réponse, des actions diététiques et un atelier gymnastique ont été mis en place.

Il n'y a pas de médecin sur le quartier, mais 4 médecins sont présents en ville.

## Mobilité

Les bus ne passent plus dans le quartier, mais en contrebas. Ce n'est pas là qu'est le problème, mais plutôt dans le manque de fréquence : le quartier et la ville en général, sont insuffisamment desservis.

Suite aux réaménagements d'espaces publics, le quartier est sûr en matière de sécurité routière.



# Rencontre Grand Charmont Quartier des Fougères 04/07/2011

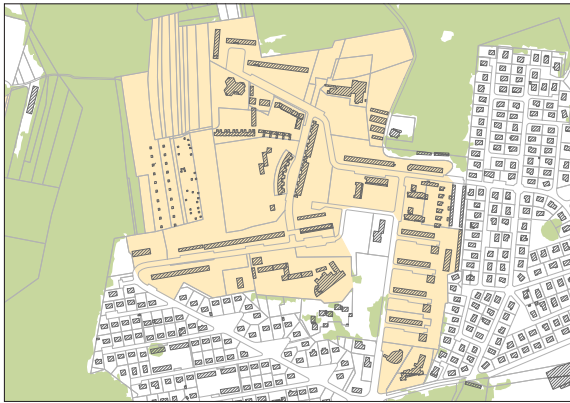
## Participants

**Laurence Barthelemy**, chef de projet communal politique de la ville

**Martine Ligiozzolo**, directrice du CCAS,

**Myriam Layafi**, coordinatrice du Programme de Réussite Educative

**Frédérique Broyot**, Néolia



## Population-Habitat

Le programme ANRU du quartier est le plus important de l'agglomération en termes d'avancement. 219 démolitions ont eu lieu. 90 logements ont été reconstruits sur site, 80 hors site. Il n'y a plus de démolitions prévues dans le cadre de l'ANRU, mais 86 reconstructions sont encore prévues sur site entre 2011 et 2014 dont 29 logements en accession (Néolia) et 15 logements en locatif libre (La Foncière). Ce sont ces dernières opérations qui permettront de véritablement juger de l'attractivité du quartier vis-à-vis de l'extérieur, car les constructions passées ont surtout accueilli des personnes du quartier qui se trouvaient dans les logements démolis.

La vacance des logements est supérieure à la moyenne, mais elle n'est pas générale au quartier. Elle est ciblée sur le bâtiment Bretagne, rue Bretagne.

Les habitants des Fougères veulent rester aux Fougères. La population ne change pas beaucoup. Le relogement sur place ferme la porte à l'arrivée de nouvelles populations.

Parallèlement les ménages qui avaient la possibilité de quitter le quartier, l'ont quitté. Le quartier reste un quartier populaire à vocation d'accueil social, comme l'ensemble du parc social de l'agglomération qui joue bien ce rôle face à la faiblesse du parc locatif privé.

Un certain nombre de familles ont souhaité aller dans les nouveaux pavillons, alors que les charges sont plus importantes. Elles ont essuyé pas mal de refus de la part du bailleur pour ne pas mettre en péril l'équilibre financier du ménage. Mais une partie a pu obtenir un pavillon en déclarant les revenus de leurs enfants majeurs et actifs. Ces derniers décohabitent ensuite ce qui peut mettre en difficulté leurs parents.

Des personnes âgées également se retrouvent seules et éprouvent des difficultés à se maintenir financièrement dans le logement. Il existe aussi une problématique d'adaptation des logements aux personnes vieillissantes. L'adaptation peut se faire si le logement répond à certains critères (logement en rez-de-chaussée, petite surface). Un effort particulier a été fait sur les logements neufs.

## Sécurité

L'ensemble du quartier a été réhabilité et résidentielisé. Les halls d'immeuble sont sécurisés avec des interphones. Il y a donc globalement moins de problèmes. Il subsiste néanmoins des difficultés liées à des regroupements sur le centre commercial. L'épicier du centre s'est fait cambrioler quatre fois. Une solution de vidéosurveillance est à l'étude, mais l'épicier était déjà équipé. A partir de septembre 2011, un groupe local de traitement de la délinquance (GLTD) devrait se mettre en place pour faire preuve d'une vigilance particulière sur ce secteur avec davantage de tournées des gendarmes et de la police municipale et davantage de réactivité de la justice. Les jeunes en cause ne sont pas nombreux, mais le climat est tendu.

## Commerce

Le centre commercial comporte un épicier, un pharmacien, un boucher, une pizzeria, une cellule vacante et un ancien café qui devrait être reconverti en espace associatif. Ce projet ambitionne de faire de cet espace, un lieu de rencontre et de convivialité. Il permettra d'apporter un peu d'animation et de faire venir du monde sur le centre commercial. Une salle de sport en construction au-dessus du centre a exactement le même objectif. Le centre manque en effet de présence humaine sur place.

Une étude prospective sur le devenir du centre commercial a également été sollicitée auprès de l'Epareca, opérateur public de commerces de proximité dans les quartiers sensibles.

## Emploi-Activité

Le Groupe Solidarité Emploi fonctionne au « coup par coup ». Il a permis notamment une dizaine d'embauches à la nouvelle maison de retraite de la ville grâce au recensement de CVs. La clause d'insertion a été mobilisée pour la construction de la nouvelle salle de sport. Il existe également un projet de café des métiers au sein de l'espace associatif pour faire découvrir les métiers et formations.

## Education-Formation

148 enfants sont suivis dans le cadre du Programme de Réussite Educative pour des difficultés scolaires et/ou de comportement, ainsi que pour des problèmes de relations intra-familiales. La majorité des enfants sont repérés dès la maternelle, ce qui constitue peut-être une spécificité du quartier, liée à un important taux de scolarisation des 2-5 ans.

5 animateurs, 1 psychologue, 1 référente de parcours et 1 coordinatrice permettent de développer des actions de socialisation (parents et enfants), des aides individualisées à domicile, un travail sur les relations familles-établissements et un accompagnement à l'orientation.

Le quartier a perdu son collège. Les enfants se déplacent désormais à Sochaux. Cela favorise certes la mixité, mais les repérages faits au collège sont souvent tardifs : les enfants ont déjà décroché et ils sont déjà souvent en 4<sup>ème</sup>.

Le quartier compte une école primaire et une école maternelle avec un recrutement exclusivement sur le quartier, mais il y a peu de demandes de dérogation.

A noter que toutes les classes de la commune seront équipées d'un tableau blanc interactif à la rentrée 2011. Ce programme d'école numérique représente un gros investissement pour la commune.

## Equipements

Le quartier bénéficie de nombreux équipements : une maison de l'enfant pour les 3-10 ans (périscolaire et accueil de loisirs), un espace ados (11-14 ans) et jeunes (15-17 ans), un centre médico-social, une halte-garderie (CAF), un accueil parents-enfants et une bibliothèque, tous deux associatifs, une salle polyvalente, ainsi qu'un espace associatif et une salle de sport au centre commercial. Sans compter le stade de la commune et des aires de jeux.

## Mobilité

Le quartier est en bout de réseau et la liaison avec Montbéliard n'est pas directe. Il faut 35 à 40 minutes pour aller à l'hôpital. Il s'agit davantage d'un problème de correspondances que d'un problème de fréquence.

Les difficultés de mobilité restent un frein pour les personnes âgées et les jeunes, surtout ceux qui ont des horaires particuliers. Une certaine solidarité s'organise néanmoins chez les personnes âgées.

## Grand-Charmont Fougères

### Récapitulatif des résultats du recensement 2007 pour le quartier IRIS des Fougères

	Fougères	Pays de Montbéliard
<b>Population</b>		
Population 2007	2 231	117 406
Population 1999	2 673	121 198
Evolution 1999-2007	-17%	-3%
Part des 60 ans ou +	25%	23%
Part des migrants	31%	35%
Part des cadres	2%	6%
Part des ouvriers	22%	21%
Part des étrangers	20%	9%
<b>Logement</b>		
Taux de logements vacants	9%	7%
Taux de résidences principales construites entre 1990 et 2004	3%	10%
Part des résidences principales HLM	57%	25%
Ancienneté dans le logement (années)	17	16
Taux de motorisation	79%	83%
<b>Activité</b>		
Taux d'activité des 15-64 ans	57%	70%
Taux de chômage (déclaratif)	27%	15%
Part CDD, intérim, emploi aidé	24%	13%
Part d'utilisation des transports en commun	13%	7%
<b>Formation</b>		
Taux scolarisation 2-5 ans	80%	76%
Taux sans diplôme	37%	25%
Taux diplômés sup. à bac +2	5%	8%
<b>Famille</b>		
Taux familles monoparentales	9%	9%
Taille moyenne des ménages	2,5	2,3





# Rencontre Montbéliard Quartiers de La Petite- Hollande et de La Chiffogne -19/07/2011

## Participants

Abdelaziz Sekri, adjoint au maire, Ville de Montbéliard

Simon Wehrle, directeur politique de la ville, Ville de Montbéliard

Patrick Braleret, service enfance jeunesse, Ville de Montbéliard

David Brandt, service affaires scolaires, Ville de Montbéliard

Catherine Biolchini, CCAS

François Mathieu, délégué du préfet

Véronique Dolveck, association Léo Lagrange

Joël Djogo, ADDSEA

Aziza Khatir, association Féminin Pluri'Elles

Mustapha Trad, Profession Sport 25

Huriye Toprak, Judo Club de la Petite-Hollande

Catherine Juillerat, MJC Petite-Hollande

Valérie Montes, Habitat 25

Thomas Baum, Néolia

Zakaria Elouardi, Pays de Montbéliard Agglomération



## Population

Le quartier de la Petite-Hollande concentre une part importante de familles monoparentales (14 %). Ces familles bénéficient de peu de solidarité. Beaucoup d'ados accueillis à la MJC sont issus de ces familles.

A la Chiffogne, l'association Féminin Pluri'elles rencontre des difficultés pour que ces familles monoparentales acceptent un soutien, alors qu'elles ont été visitées en porte à porte et alors que les personnes âgées acceptent pour leur part plutôt bien l'aide proposée.

Les ados et préados issus de ces familles ont besoin d'activités très cadrées si possible par des animateurs hommes du fait du manque du père.

## Habitat

On note une vacance croissante des logements à la Petite-Hollande depuis 2009, même si beaucoup de locataire souhaitent rester dans le quartier. Il est difficile d'attirer des personnes extérieures. Les nouveaux bâtiments, outre le fait qu'ils sont peu nombreux, sont peuplés par des personnes qui habitent déjà le quartier.

La minorité des habitants relogés hors quartier suite aux démolitions revient souvent dans le quartier quelques temps après. On relève également des recohabitations (jeunes qui retournent chez leurs parents).

La population des quartiers se paupérise : 90 % des locataires Habitat 25 ont des ressources inférieures à 60 % du plafond de ressources HLM au 31/12/2010 à la Petite-Hollande contre 80 % un an plus tôt. A la Chiffogne le taux est de 90 % également contre 70 % un an plus tôt.

Il y a des craintes à avoir par rapport aux copropriétés, car les charges sont plus importantes et les locataires primo-accédants ne s'en rendent pas forcément compte au moment où ils achètent. Du coup les travaux ne se font pas et les immeubles perdent de leur valeur.

Les charges sont aussi importantes pour les locataires, même si les charges énergétiques sont plus faibles à la Petite-Hollande grâce au chauffage urbain.

Le taux de recouvrement des loyers a diminué ces derniers mois, bien que les impayés soient traités désormais dès le 1<sup>er</sup> mois.

La vacance des logements n'empêche pas qu'il existe une demande. Simplement l'offre ne correspond pas à la demande. Elle est constituée majoritairement de T3, T4, alors que la demande porte plutôt sur des petits logements.

## Sécurité

A la Petite-Hollande, les communs font l'objet de dégradations avec notamment des problèmes de squat. L'entretien est fait, mais les bailleurs n'arrivent pas à suivre car cela représente un coût important : des peintures refaites sont taguées dès le lendemain matin. Des locataires ouvrent la porte car ils sont abusés.

Il manque une présence humaine, un concierge qui rassurerait les familles. Habitat 25 ne compte par exemple que 4 gardiens d'immeuble pour 712 logements à la Petite-Hollande. Les bailleurs éprouvent les plus grandes difficultés à recruter des gardiens qui acceptent de loger sur place. Les problèmes surviennent surtout la nuit et il n'y a pas de correspondant de nuit sur le quartier. Les locataires ne déposent plus plainte par crainte de voir leur voiture brûlée ou leurs pneus crevés.

Par ailleurs des noyaux de préados entre 12 et 14 ans posent problème. Ils sont une quinzaine à la Chiffogne, une trentaine à la Petite-Hollande dont une dizaine pratiquement plus scolarisés et provoquent des attroupements au cours desquels ils cherchent la confrontation aux adultes. Peut contribuer à ce phénomène une certaine rupture dans l'accompagnement à la sortie des dispositifs destinés à l'enfance (3-12 ans). Cette minorité ne doit cependant pas masquer la grande majorité des jeunes, notamment les jeunes filles, qui ne soulèvent pas de problème particulier.

De jeunes adultes squattent également le centre commercial des Hexagones et ont tendance à faire fuir les clients. La présence d'un gardien de 16 heures à 19 heures a permis d'atténuer ce phénomène.

Enfin, il existe un réseau de deal à la Petite-Hollande générateur d'insécurité et l'on note une certaine alcoolémie chez les jeunes à la Chiffogne. La vidéosurveillance mobile ne fait que déplacer les problèmes.

## Santé

La population de la Petite-Hollande présente apparemment d'importants problèmes de santé. Elle développerait des pathologies autour de 50-60 ans qui apparaissent normalement davantage vers 70 ans.

Les bilans de santé réalisés par le CCAS entre 45 et 55 ans indiquent notamment de grands risques de diabète du fait d'une alimentation trop sucrée.

Le problème ne vient pas d'un déficit de professions médicales. Le quartier est en effet bien pourvu de ce point de vue. La population ne se fait peut-être pas suivre suffisamment et ne recourt pas autant que nécessaire aux services de santé à l'exemple du service de vaccination qui est peu fréquenté.

Un des médecins du quartier bénéficie d'une bonne fréquentation, mais celui-ci ne demande pas d'avance de frais.

On note un certain isolement des personnes vieillissantes et un manque de solidarité intergénérationnelle. Malgré cela le réseau solidarité mis en place avec des bénévoles pour permettre un suivi de ces personnes, ne rencontre pas un franc succès, du fait d'une certaine honte ou timidité des personnes qui auraient besoin d'être suivies mais ne recourent pas à ce service.

Un certain nombre de problèmes psychiatriques sont repérés avec notamment une cellule de veille communale. Mais alors que l'on enregistre une montée de cette problématique, un nombre trop important de personnes ne sont pas soignées. Le délai est trop long pour voir un psychiatre (4 mois).

## Emploi-Activité

La recherche d'emploi ou de formation redevient une priorité. Le manque d'emploi est une des causes principales de difficulté.

Le Groupe Solidarité Emploi est jugé exemplaire avec un agent de la commune dédié, connu sur le quartier. Il existe une cellule de repérage des demandeurs d'emploi. Des actions d'accès à la formation dans des métiers porteurs d'emploi ont notamment été mises en place. La complémentarité est bonne avec Pôle Emploi. Depuis septembre 2008, la coordinatrice emploi de la commune a ainsi accompagné 240 personnes.

En 2010 il y a eu un problème de financement des emplois aidés qui sont nombreux dans les associations ou collectivités, notamment des emplois d'animation pour lesquels la demande est forte. En 2011, les emplois aidés devraient davantage être orientés pour bénéficier prioritairement aux populations des zones urbaines sensibles.



## Education-Formation-Jeunesse

Il existe de nombreux intervenants pour les primaires, même si le tissu associatif est plus riche à la Petite-Hollande qu'à la Chiffogne. Se pose aujourd'hui la question des moyens de cet accompagnement.

Au niveau du collège est prévue la fusion des deux établissements de la Petite-Hollande. Le collège Brossolette accueille tous les enfants pendant deux ans le temps de construire un nouvel établissement unique et de qualité.

Bien que le pôle universitaire du Pays de Montbéliard soit situé à proximité de la Petite-Hollande il semble impossible d'établir des partenariats avec le quartier. Le collège ne bénéficie ainsi pas d'opération comme celle « des cordées de la réussite » dans laquelle s'était engagée par exemple l'Université de Technologie de Belfort-Montbéliard avec d'autres établissements.

Il n'est pas forcément bien vu de réussir sa scolarité dans le quartier. Il s'agit surtout d'un problème pour les garçons dont certains se verraient bien poursuivre leur scolarité ailleurs pour échapper à cet état de fait.

A la Chiffogne, il est regretté que l'équipe éducative de l'école primaire du quartier reste fermée aux partenariats.

Les jeunes répondent moins aux actions proposées. Ce constat est partagé par l'ADDSEA qui recense moins de demandes d'aide et par le service enfance jeunesse de la ville dont les accueils loisirs ne sont pas toujours complets. La MJC indique pour sa part que ses locaux sont peu adaptés pour l'accueil des jeunes.

L'offre de formation « français langue étrangère » apparaît notoirement insuffisante sur les deux quartiers de la Petite-Hollande et la Chiffogne. Se pose la question de remettre en place un service d'écrivain public pour les personnes ne parlant pas bien le français.

## Equipements, commerce

Le quartier de la Petite-Hollande présente l'avantage d'offrir pratiquement tous les équipements et services sur place ou à proximité (centre-ville, Pied des Gouttes).

Le centre commercial des Hexagones n'est cependant plus aussi attractif qu'auparavant. Le Super U drainait des personnes extérieures au quartier ce qui n'est plus le cas actuellement du Lidl. La ville espère que le projet de marché couvert redonnera de l'attractivité au centre commercial.

Le nouvel équipement du Jules Verne a connu des difficultés d'implantation dans le quartier, mais il commence à être accepté. Son fonctionnement a évolué depuis l'origine et n'est pas encore stabilisé. Le secteur famille de la MJC doit encore intégrer le bâtiment. Les places loisirs, la ludothèque et l'animation plage sont bien fréquentées. Un frein a été mis aux concerts qui dérangeaient les riverains et l'équipement est davantage mis à disposition des associations. La MJC se demande cependant si l'équipement est encore suffisamment approprié par les habitants dans le sens où il ne doit pas seulement être un lieu de consommation ou de revendication, mais un lieu où les habitants peuvent être également acteurs comme dans les jardins familiaux ou les conseils de quartier.

## Mobilité

Le quartier est bien situé et bien desservi par les transports en commun.

En matière de liaisons douces, il est prévu deux nouvelles liaisons, l'une transverse au quartier et l'autre qui permettra une liaison avec le centre-ville via une passerelle donnant sur le Près-la-Rose.

L'espace disponible sur le quartier permettrait de développer encore ces liaisons vertes, type pistes cyclables, avec un potentiel d'utilisation important par les enfants du quartier notamment.

## Montbéliard Petite-Hollande

### Récapitulatif des résultats du recensement 2007 pour les quartiers IRIS de Petite-Hollande Sud-Ouest, Lulli, Petit-Chênois, Hexagones, Coteau-Jouvent

	Petite- Hollande	Pays de Montbéliard
<b>Population</b>		
Population 2007	8 620	117 406
Population 1999	9 654	121 198
Evolution 1999-2007	-11%	-3%
Part des 60 ans ou +	19%	23%
Part des migrants	44%	35%
Part des cadres	2%	6%
Part des ouvriers	26%	21%
Part des étrangers	18%	9%
<b>Logement</b>		
Taux de logements vacants	9%	7%
Taux de résidences principales construites entre 1990 et 2004	0%	10%
Part des résidences principales HLM	51%	25%
Ancienneté dans le logement (années)	12	16
Taux de motorisation	69%	83%
<b>Activité</b>		
Taux d'activité des 15-64 ans	65%	70%
Taux de chômage (déclaratif)	29%	15%
Part CDD, intérim, emploi aidé	22%	13%
Part d'utilisation des transports en commun	14%	7%
<b>Formation</b>		
Taux scolarisation 2-5 ans	83%	76%
Taux sans diplôme	35%	25%
Taux diplômés sup. à bac +2	5%	8%
<b>Famille</b>		
Taux familles monoparentales	14%	9%
Taille moyenne des ménages	2,3	2,3



## Montbéliard Chiffogne

### Récapitulatif des résultats du recensement 2007 pour le quartier IRIS de La Chiffogne

	Chiffogne	Pays de Montbéliard
<b>Population</b>		
Population 2007	2 654	117 406
Population 1999	2 568	121 198
Evolution 1999-2007	3%	-3%
Part des 60 ans ou +	18%	23%
Part des migrants	42%	35%
Part des cadres	3%	6%
Part des ouvriers	25%	21%
Part des étrangers	17%	9%
<b>Logement</b>		
Taux de logements vacants	7%	7%
Taux de résidences principales construites entre 1990 et 2004	0%	10%
Part des résidences principales HLM	71%	25%
Ancienneté dans le logement (années)	13	16
Taux de motorisation	73%	83%
<b>Activité</b>		
Taux d'activité des 15-64 ans	70%	70%
Taux de chômage (déclaratif)	23%	15%
Part CDD, intérim, emploi aidé	21%	13%
Part d'utilisation des transports en commun	15%	7%
<b>Formation</b>		
Taux scolarisation 2-5 ans	71%	76%
Taux sans diplôme	36%	25%
Taux diplômés sup. à bac +2	4%	8%
<b>Famille</b>		
Taux familles monoparentales	10%	9%
Taille moyenne des ménages	2,2	2,3

# Rencontre Valentigney

## Quartier des Buis

### 08/09/2011

#### Participants

**Pierre Mossina**, 1er adjoint chargé de la politique de la ville, Ville de Valentigney

**Stéphane Boichard**, coordonnateur PRE-GUP, Ville de Valentigney

**Brigitte Burcez**, responsable service urbanisme, Ville de Valentigney

**Geoffroi Schaller**, directeur du CCAS de Valentigney

**Arnaud Triponney**, éducateur prévention spécialisée, ADDSEA

**Claudine Heitmann**, responsable d'agence, Néolia

**Patricia Schneider**, responsable locale, Francas

**Guy Vandeneckhoutte**, directeur, MJC Valentigney

**Pascale Berthet**, responsable EAMS Montbéliard Sud, Conseil Général

**Zakaria Elouardi**, Pays de Montbéliard Agglomération



#### Population-Habitat

L'ANRU a connu un retard considérable sur le quartier des Buis, mais de remarquables espaces publics ont été réalisés. Ces derniers se situent à l'intérieur du quartier et non en façade de quartier, ce qui fait que le quartier n'est pas très attractif vu de l'extérieur.

Les relogements ANRU se sont faits sur le quartier même à 80 ou 90 % et on compte peu de nouveaux arrivants extérieurs au quartier, même dans les 21 pavillons neufs peut-être à cause d'un problème d'architecture des bâtiments.

La demande est constituée de jeunes du quartier qui décohabitent ou de jeunes originaires du quartier qui reviennent. Il n'y a pas de demande de recohobitation qui nécessiterait de grands logements. Les Buis offrent plutôt de petites surfaces pas trop chères et donc les décohabitations sont pérennes.

L'attachement au quartier, sorte « d'esprit villageois », fait que les habitants ont du mal à sortir de leur quartier que ce soit pour se rendre au centre-ville de la commune ou même au centre-ville d'Audincourt plus proche.

La MJC cherche à désenclaver le quartier, à sortir les jeunes et essaie pour cela de ne pas avoir une approche spécifique au quartier. La fusion des collèges allait déjà dans ce sens, même si la mixité n'est pas encore optimale dans le nouveau collège unique. On peut remarquer par exemple que les enfants du quartier des Buis continuent à rentrer chez eux à midi, alors que ce n'est pas le cas des enfants du centre-ville.

#### Emploi

Le Groupe Solidarité Emploi vient seulement d'être réactivé au mois de juin 2011 et il est trop tôt pour en faire un bilan. Par contre l'arrivée il y a un an de l'espace emploi qui réunit sur le quartier la Mission locale, l'ensemblier Défi et la Maison de l'emploi, peut d'ores et déjà être considérée comme réussie. Cet espace rayonne au-delà de Valentigney sur le sud de l'agglomération. Plus de 1 000 personnes y ont bénéficié des services offerts en matière d'orientation et d'accompagnement. Le contrat d'accompagnement du RSA n'est d'ailleurs signé que si la personne s'engage à aller régulièrement dans l'espace emploi pour y travailler sur son projet professionnel.

Le RSA compte 688 bénéficiaires sur Valentigney. Les travailleurs sociaux eux-mêmes sont parfois désabusés sur le sens à donner à leur accompagnement. Il tend plus souvent à la construction d'un projet professionnel plutôt qu'à une remise au travail direct.

A noter que Pôle Emploi a désigné un référent pour le quartier des Buis.

## Education-Formation

Le Programme de Réussite Educative a connu une baisse sensible de son financement en 2011 (25%). Il est dommage que les actions collectives ne soient possibles qu'à la marge à la condition que le suivi soit lui-même individualisé. C'est en effet avec les autres que l'on se construit.

L'accompagnement sur l'alimentation des enfants ne se fait plus car il y a eu une amélioration de la situation. Par contre l'accompagnement des familles se poursuit avec un travail sur les comportements, l'apprentissage des règles et des limites.

Certaines structures estiment que le collège s'est replié sur lui-même, mais celui-ci entretient pourtant un partenariat avec les Francas.

## Sécurité

Le centre de jour psychiatrique implanté sur le quartier rencontre des problèmes de sécurité avec des véhicules caillassés et une tentative d'incendie.

Le quartier est d'habitude plutôt calme, mais il reste sensible et très réactif aux manifestations nationales. On comptabilise peu d'incendies de poubelles ou de voitures qui brûlent.

Par contre il existe des squats et des nuisances liées au trafic de stupéfiants. Il y a également une poignée de moins de 15 ans, hyper réactifs à tout et qui commettent des dégradations (pillage et casse) principalement sur les bâtiments en instance de démolition.

La population s'inquiétait des démolitions sans reconstruction avec une peur d'abandon du quartier il y a 3 ou 4 ans. Mais les travaux qui ont eu lieu et les rénovations ont rassuré. Une concertation avec la population est nécessaire autour des prochaines démolitions.

## Equipements-Commerces

Autre sujet d'inquiétude : le départ du centre médico-social vers l'axe Oehmichen où il sera regroupé avec l'autre centre médico-social de la commune. Il faudrait au moins conserver l'activité PMI sur le quartier.

Le gymnase a complètement été réhabilité dans le cadre de l'ANRU. La salle de l'OTA, largement utilisée par les habitants, les associations et la commune, devrait l'être à son tour dans le cadre de l'avenant ANRU.

Le centre commercial Godard a été réhabilité avec un fort investissement de la commune et un effort conséquent sur les loyers pour que les commerces arrivent à tourner. Ce commerce de proximité prend une importance grandissante dans un contexte de vieillissement de la population.

## Santé

A part des problèmes de dentition pour les enfants, on rencontre sur le quartier des problèmes psychologiques qui entraînent des conflits familiaux ou de voisinage, voire des agressions comme à l'accueil de l'agence Néolia. Le problème est particulièrement aigu pour les enfants car on manque de pédopsychiatres. La réponse institutionnelle s'avère également insuffisante avec des difficultés de prise en charge de ces situations.

## Valentigney Les Buis

### Récapitulatif des résultats du recensement 2007 pour les quartiers IRIS des Buis Nord et Sud

	Les Buis	Pays de Montbéliard
<b>Population</b>		
Population 2007	3 335	117 406
Population 1999	4 186	121 198
Evolution 1999-2007	-20%	-3%
Part des 60 ans ou +	13%	23%
Part des migrants	33%	35%
Part des cadres	1%	6%
Part des ouvriers	31%	21%
Part des étrangers	39%	9%
<b>Logement</b>		
Taux de logements vacants	9%	7%
Taux de résidences principales construites entre 1990 et 2004	1%	10%
Part des résidences principales HLM	73%	25%
Ancienneté dans le logement (années)	11	16
Taux de motorisation	78%	83%
<b>Activité</b>		
Taux d'activité des 15-64 ans	58%	70%
Taux de chômage (déclaratif)	26%	15%
Part CDD, intérim, emploi aidé	27%	13%
Part d'utilisation des transports en commun	17%	7%
<b>Formation</b>		
Taux scolarisation 2-5 ans	76%	76%
Taux sans diplôme	55%	25%
Taux diplômés sup. à bac +2	4%	8%
<b>Famille</b>		
Taux familles monoparentales	11%	9%
Taille moyenne des ménages	3,0	2,3







L'agence de développement  
et d'urbanisme du pays de Montbéliard

8, avenue des Alliés - BP 98407  
25208 Montbéliard cedex  
Tél. : +33 (0)3 81 31 86 00  
Fax : +33 (0)3 81 31 86 19

[www.adu-montbeliard.fr](http://www.adu-montbeliard.fr) / [blog.adu-montbeliard.fr](http://blog.adu-montbeliard.fr)



1 717666 058472

Directeur de publication : Dominique Musslin  
Réalisation : Samuel Widmer  
Mise en page : Christine Maffli  
Illustrations : Raphaël Zaugra, Robert Capato